

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Poésie facétieuse](#)[Collection](#)[Édition : 1559 - Poésie facétieuse - Rigaud](#)[Item](#)[1559_Poesiefac_Rigaud] 076 Je ne le croy, et le scay seurement

[1559_Poesiefac_Rigaud] 076 Je ne le croy, et le scay seurement

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Huitain.

Incipit non modernisé Je ne le croy, & le scay seurement

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Rigaud, Benoît

Date 1559

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39333084b>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 076

Foliotation E1r, E1v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Nouuel ennuy qui les autres efface
 M'a amené, dont ie meurs de douleur:
 Car d'une fiebure trauaille fort ma sœur,
 Et moy du mal que ie luy vois porter:
 Mais si en fin ne prend fin & malheur,
 Ie ne pourray tel ennuy comporter.

Huitain.

Bon iour la dame au bel amy
 Vous estes maintenant contente,
 Et si n'ay plaisir ny demy:
 Car apres vostre longue attente,
 Venu est celuy, qui de rente
 M'a delaisé facherie & soing,
 Dieu doit que nul ne s'en repente,
 L'amy se cognoist au besoing.

Huitain.

Demoins que rien à peu l'on peut venir,
 Et puis ce peu n'a si peu de puissance,
 Que bien ne face à l'assez paruenir
 Celuy qui veut aymer la suffisance:
 Mais si au trop de malheur il s'auance
 Ne receuant d'assez contentement,
 En danger est par sa grande inconstance
 De retourner à son commencement.

Huitain.

Ie ne le croy, & le scay seurement.

E

Ilest

Il est certain, & si est increable.
 Peut on auoir chose tant agreable,
 Sans le sentir & fauoir seurement?
 Certes nany:mais le contentement
 En est tant grand si doux & amiable,
 Que par effet en souge ou autrement,
 Le n'oserois le penser veritable.

*Pour la guarison d'vne dame
 bien aymée.*

O heureuse nouvelle, ô desiré rapport
 De la santé, de qui la malladie
 Estoit fin de plus d'vne vie.
 O fauorable fort,
 Et plus d'vn reconfort,
 Et toy & mon ame assouuie.
 Qu'atendz tu plus? as tu encor enuie
 D'auoir vn plus grand bien la bas auant la mort?

D'vne Girouette.

Par mon droit nom m'appelle Girouette,
 Qui au plus haut de la maison suis mise,
 Tournant au vent comme vne pirouette,
 A tous propos:car telle en est ma guise.
 Je donne aduis de galerne, & de bise,
 Du vent d'auail, de midy sans compas,
 Tout vient à moy, le vent de la chemise
 Souffle trop bas, ie ne le cognois pas.

Huic